

Une publication du

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française

Dans ce numéro :

- ▶ Édito
- ▶ Résumés de dernière activité du R.M.B.L.F.
- ▶ Prochaine activité du R.M.B.L.F.
- ▶ Mémoires en études médiévales soutenues dans les Universités belges francophones. Année académique 2020-2021
- ▶ Actualité des dépôts d'archives.
- ▶ La recherche en Belgique. Illuminare – Centre for Medieval and Renaissance Art, KU Leuven
- ▶ Annonces

Édito.

En décembre dernier, la précédente livraison de la *Lettre du Réseau* se clôturait avec l'annonce de deux journées de débat autour du thème *Patrimoine et Archéologie en péril*. Mise en place dans des conditions difficiles, en raison des contraintes sanitaires qui pesaient encore sur l'organisation d'événements scientifiques en Belgique, cette rencontre a bel et bien eu lieu les 11 et 12 janvier 2022 à l'Université libre de Bruxelles. Pour le RMBLF, ce fut le premier événement tenu « en présentiel » depuis le colloque *Philologie sur mesure...* de novembre 2019 ! La rencontre de Bruxelles fut l'occasion de constater que deux années de pandémie n'ont pas suffi à mettre fin à la convivialité et à la bonne humeur qui président généralement aux échanges scientifiques entre médiévistes belges francophones, tous horizons confondus.

Les échanges furent en effet cordiaux et respectueux, en dépit du caractère quelque peu polémique du thème abordé. Ils furent l'occasion de poser un certain nombre de constats, d'identifier les difficultés éprouvées par les plus petites structures muséales et les sociétés savantes, de mieux comprendre les différences dans la gestion des matières archéologiques en Wallonie et à Bruxelles, mais aussi d'esquisser des pistes qui pourraient permettre de remédier aux difficultés actuellement éprouvées par les secteurs du Patrimoine et de l'Archéologie un peu partout en Belgique. S'il n'est guère possible de résumer en

quelques lignes les acquis de cette rencontre, les personnes curieuses d'en savoir plus pourront se reporter au podcast de l'émission *Les Éclaireurs* (La Première) du [26 février 2022](#), lors de laquelle Fabienne Vande Meerssche a accepté d'ouvrir son micro à trois intervenant·es de ces rencontres – nous la remercions encore pour son invitation et pour l'importance qu'elle accorde à la défense des matières patrimoniales. La rencontre de l'ULB a également connu un prolongement plus engagé, à travers la publication d'une [carte blanche](#) dans la rubrique *Opinions* de la RTBF. Ce texte fut soutenu à titre individuel par plusieurs membres du RMBLF ainsi que par de nombreux autres scientifiques – médiévistes ou non – à l'extérieur de celui-ci. La réflexion et les débats ne doivent évidemment pas s'arrêter là. Il importera de les prolonger par des actions concrètes au cours des mois et des années à venir...

Si les journées *Patrimoine et Archéologie en péril* ont surtout fait dialoguer les médiévistes entre eux, elles ont aussi permis d'échanger avec des chercheurs et des professionnels issus d'autres horizons, comme le Droit ou les Sciences de l'éducation. Ce souci du dialogue interdisciplinaire se trouvait au cœur de la journée d'étude organisée à l'Université Saint-Louis – Bruxelles : [D'Elias à Scott : médiévistique et sciences sociales](#). La rencontre n'ayant pas eu lieu au moment d'écrire ces lignes, il est difficile d'en souligner les principaux acquis. Gageons, néanmoins, qu'elle

contribuera à lever les réticences qui affectent parfois les médiévistes à l'heure d'utiliser des concepts et des approches issus d'autres sciences sociales.

Cette journée d'étude sera suivie, en octobre, par une autre rencontre qui fera la part belle aux jeunes chercheurs et chercheuses – comme le veut la tradition au sein du RMBLF – et qui portera sur *Marges, marginaux et marginalités au Moyen Âge. Transgressions et expériences de la norme (Ve-XVe siècle)*. Son programme est toujours en préparation, mais vous en retrouverez l'argumentaire dans cette *Lettre*.

Enfin, en guise de conclusion à cet éditorial, il nous reste à remercier publiquement Adélaïde Lambert (docteure en Langues et lettres françaises et romanes, ULiège), qui, après plusieurs années au service du Réseau et de son *Agenda du médiéviste*, a souhaité se mettre en retrait du RMBLF. Nous lui souhaitons le meilleur pour la suite, et nous nous réjouissons déjà de la retrouver en des circonstances autres que scientifiques.

Bonne lecture à toutes et tous !

L'équipe du RMBLF

Résumés de la dernière activité du R.M.B.L.F.



- R.M.B.L.F. -
Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française

D'Elias à Scott : médiévistique et sciences sociales

23 mai 2022

45e journée d'étude
du R.M.B.L.F.

Université Saint-Louis - Bruxelles

économie
géographie
histoire
linguistique
philosophie
politique
psychanalyse
psychologie
sociologie...

Le
dictionnaire
DES SCIENCES HUMAINES

avec la direction de
Sylvie Mesure
et Patrick Savidan

Éloïse Adde (CEU – Vienne)

(Re)penser la nation médiévale à l'aide des sciences sociales

En réaction à la tendance des historiens du 19^e siècle de placer les États-nations à la consolidation desquels ils participaient, dans une démarche plus nationaliste que scientifique, la tendance actuelle est de considérer la nation comme le produit des révolutions de la fin du 18^e siècle. Si la nation médiévale est reconnue, elle est réduite à des aspects ethniques et culturels, le sentiment d'appartenance à un même peuple n'ayant pas encore conduit à la conscience, pense-t-on, de pouvoir agir et décider collectivement. Pourtant, en travaillant sur les notions de vernacularisation et d'identité au Moyen Âge, à travers l'historiographie produite en Bohême au 14^e siècle dans un premier temps, je me suis rendu compte que la notion de nation était alors développée dans un contexte social et politique très clair, ce que des corpus d'autres régions m'ont aussi confirmé, m'amenant à envisager la question dans une perspective comparative afin de mieux cerner les mécanismes à l'oeuvre.

Dans mon travail, j'analyse la nation à travers deux niveaux d'analyse, le niveau collectif et le niveau individuel, dans la mesure où, pour exister, la nation a besoin d'individus qui s'identifient en elle. Sur le plan collectif, je m'intéresse aux concurrences et jeux de pouvoir qui ont fait que, pour consolider leurs positions ou s'affirmer dans les luttes politiques, les souverains ou des groupes concurrents (noblesse, villes) se sont présentés comme l'incarnation de la nation et de la volonté de tous, contribuant à affiner la compréhension que tous en avaient. Sur le plan individuel, j'essaie de comprendre comment et pourquoi, à un moment donné, la nation est apparue comme un élément attractif, chargé d'une connotation émancipatrice. Je reprends à mon compte la définition donnée par Susan Reynolds de la nation, à savoir : *natural, given, objectively existing human communities, each of which is assumed, generally in a vague and unreasoned way, not only to have its own common culture, myths, history, and destiny, but also to be a political community with a right to what is now called self-determination*. Mais à cela, j'ajoute la notion de « camaraderie » mise en avant par Anderson dans ses travaux. En effet, la promesse d'égalité et de fraternité que la notion contient est au cœur de son succès.

Dans cette communication, je montrerai comment les travaux fondamentaux de Gellner, Hobsbawm et Anderson m'ont permis d'élaborer ma propre définition de la notion de nation. En effet, c'est la lecture critique de ces travaux qui m'a permis de mieux délimiter mon objet de recherche. Par ailleurs, la lecture approfondie de ces auteurs qui ne connaissent pas le Moyen Âge et en donnent une vision généralement simpliste m'a amenée à questionner plus systématiquement la notion de modernité et le besoin de relier nation et modernité. En cela, l'anthropologie, représentée en particulier par Clastres, Scott et Graeber, fut un outil fondamental pour questionner le discours scientifique sur la nation et poser sur des bases nouvelles et réflexives mon travail sur la nation médiévale.

Matthieu Rajohnson (Université Paris-Nanterre)

Topographie légendaire et mémoire partagée : la construction des lieux saints de Jérusalem dans l'Occident latin

L'analyse historique des lieux de mémoire reste encore largement tributaire des études de Maurice Halbwachs dédiées, depuis les « Cadres sociaux de la mémoire », à la construction collective de la mémoire. Et c'est déjà sur un lieu, en son sens le plus spatial, que le sociologue proposa, en 1941, une application concrète et complète du concept de mémoire partagée, en observant, dans sa « Topographie légendaire des Évangiles en Terre sainte », le processus à l'oeuvre dans la localisation des souvenirs bibliques. De la sorte, il ouvrait une nouvelle forme d'analyse historique de l'établissement des lieux saints d'Orient, pensés moins comme des lieux figés et des données que la tradition se serait contentée d'entériner que comme des constructions sociales, élaborées dans la longue durée. En mettant en avant leurs déplacements récurrents, mais aussi leurs dédoublements ou, à l'inverse, leur fusion progressive, il soulignait l'importante malléabilité de ces supports commémoratifs, offrant le préalable

nécessaire à la tentative de compréhension de tels mouvements dans l'espace et dans le temps. Il donnait ainsi les cadres globaux à une étude historienne et non plus seulement sociologique des lieux saints, notamment de ceux de Jérusalem, tant d'un point de vue conceptuel, par le développement de la notion de mémoire collective, que méthodologique, en invitant à retracer l'ensemble des transformations opérées au sein de la tradition de ces espaces, pour pouvoir enfin en interpréter le sens - ce qui relevait, dès lors, du travail de l'historien : les outils comme l'accès aux sources nécessaires pour pousser plus avant l'enquête manquaient alors à Maurice Halbwachs. Les développements importants des éditions et de l'étude des récits de pèlerinages et des guides de voyage en Terre sainte ont permis depuis de parachever le travail du sociologue, en même temps que de relire d'une autre manière la « topographie légendaire » des Évangiles, de même que les développements ultérieurs de la sociologie autour de la mémoire partagée ont contribué, en retour, à approfondir les mécanismes de commémoration collective et leur spatialisation. C'est ce dialogue fécond qu'il s'agira de présenter ici, en même temps que ses résultats, qui permettent ici, en donnant à la localisation des lieux saints d'Orient une historicité plus fine, de mieux saisir les logiques qui ont présidé à l'établissement desdits lieux dans le monde latin au Moyen Âge, véritable moment où ceux-ci se trouvent précisément fixés.

Étienne Anheim (EHESS – Paris)

Max Weber : de la polyphonie médiévale à la sociologie de la musique, et retour

L'oeuvre du sociologue allemand Max Weber (1864-1920), en particulier sa « Sociologie de la musique », marque l'entrée de ce qu'on peut appeler conventionnellement la « musique médiévale » (sachant qu'il s'agit essentiellement de pratiques vocales de nature liturgique, qui ne correspondent pas à la catégorie « musique » de l'Europe moderne) dans le champ des sciences sociales. Weber, lui-même musicien amateur et amateur de musique, a en effet consacré une place importante aux pratiques musicales médiévales, en particulier dans la perspective de la naissance et du développement de la polyphonie mesurée et notée. On voudrait montrer comment cette réflexion s'inscrit plus largement dans le cadre d'une sociologie historique de la culture européenne qui joue un rôle essentiel dans le projet intellectuel de Max Weber, en révélant une dimension méconnue. Il importe pour cela de reconstituer l'interprétation de Weber et la connaissance qu'il pouvait avoir de la polyphonie médiévale au début du XXe siècle. Mais il s'agira aussi de s'interroger sur la réception des thèses de Weber dans la tradition des sciences sociales jusqu'à aujourd'hui, pour comprendre de quelle manière elles peuvent encore nourrir aujourd'hui le travail des musicologues et historiens du Moyen Âge. Au total, on cherchera surtout à montrer la fécondité des liens croisés entre le monde médiéval et la tradition des sciences sociales depuis la fin du XIXe siècle, et à illustrer l'intérêt théorique et pratique des allers et retours entre les deux, mettant en évidence des effets de boucle temporels qui sont déterminants d'un point de vue historique et historiographique.

Chihab El Khachab (University of Oxford)

Le concept de *malaka* (*habitus*) chez Ibn Khaldoun : histoire et contre-histoire d'une appropriation anthropologique

Si peu d'anthropologues s'intéressent aux sources médiévales de la pensée anthropologique (cf. Fazioli, 2017), plusieurs s'approprient des concepts issus de traditions littéraires médiévales afin d'expliquer des pratiques sociales contemporaines. Les anthropologues de l'Islam, en particulier, se sont habitués à employer des concepts qui, parfois, émergent d'une tradition littéraire arabophone beaucoup plus ancienne. Cette pratique, bien établie, sert à renforcer à la fois la saveur locale de la description ethnographique ainsi qu'une ouverture théorique envers une tradition intellectuelle extra-européenne. Tel est le cas de la notion de *malaka*, souvent conçue comme l'équivalent de l'*habitus* aristotélien, empruntée aux écrits de l'historien et sociologue du XIV^e siècle Ibn Khaldoun. Cette notion, relativement mineure du point de vue de l'anthropologie générale, joue néanmoins un rôle crucial dans la lignée des interprétations de l'Islam contemporain issue des travaux de Talal Asad et ses étudiants (Asad, 1986; Mahmood, 2005; Bryant, 2005). Cette lignée est très influente au sein de l'anthropologie des religions, puisqu'elle s'articule particulièrement bien avec une anthropologie de l'éthique aristotélienne inspirée des travaux d'Alistair MacIntyre, devenue canonique en ce qu'elle explique l'action sociale à partir des dilemmes moraux quotidiens auxquels font face les interlocuteurs des anthropologues (cf. Laidlaw, 2013). La *malaka*, chez Asad, concerne l'inculcation de la pratique vertueuse de la prière menant à la consolidation d'une foi individuelle en Dieu en dépit de ces dilemmes moraux.

Cette interprétation est pourtant problématique au vu du contexte original auquel le terme est emprunté, puisque la notion d'Ibn Khaldoun ne peut être carrément assimilée à celle d'*habitus*. Dans son ouvrage majeur, les *Prologomènes*, un traité historique et philosophique sur les causes de l'ascension et de la chute de la civilisation (*'umrān*), Ibn Khaldoun emploie la notion de *malaka* en rapport à l'industrie ou l'artisanat (*ṣinā'a*) et leur rôle dans le maintien d'un certain mode de vie urbain (*ma'āsh*). La *malaka*, dans ce contexte, peut très bien se traduire par les termes de « compétence », « aptitude », « maîtrise d'un savoir-faire » – des termes allant tous en-deçà de la vertu au sens moral. La distance entre l'usage original d'Ibn Khaldoun et son appropriation au sein de l'anthropologie de l'Islam soulève deux interrogations : d'abord, pourquoi cette appropriation contemporaine rend-elle la notion médiévale de *malaka* en avatar d'un certain spiritualisme? Ensuite, comment les anthropologues d'aujourd'hui peuvent-ils elles repenser la notion de *malaka* en rapport à d'autres champs d'intérêt disciplinaires comme l'anthropologie économique et l'anthropologie des techniques? En explorant la relation entre *malaka* et *ṣinā'a* chez Ibn Khaldoun, cette communication s'attachera à montrer comment la notion se situe au sein d'une préoccupation plus large envers la technique plutôt que l'éthique en tant que telle.

Alexis Wilkin (Université libre de Bruxelles)
Lectures économiques et anthropologiques des échanges médiévaux

Cette communication offrira un tableau d'ensemble de la manière dont les médiévistes travaillant sur l'économie ont successivement envisagé les « termes de l'échange », en appliquant des grilles de lecture tantôt empruntée aux catégories contemporaines économiques ; tantôt à des lectures anthropologiques s'interrogeant sur la « valeur sociale » des biens. Partant du paysage de la médiévistique actuelle et de la place très variable qu'y occupe l'histoire économique, l'exposé évoquera en particulier deux problèmes :

- L'appréciation, assez courante chez les médiévistes de l'économie du Haut Moyen Age, qui accorde maintenant une place importante aux échanges non marchands. Depuis la réévaluation « primitiviste » des structures de l'économie antique, et la pénétration des idées de K. Polanyi chez certains historiens, l'idée d'un « encastrement » de l'économie dans le social s'est frayé une large place. La diffusion des idées maussiennes sur le don/contre-don a contribué à fixer l'idée d'une circulation de certains biens qui répond avant tout à des logiques de création de liens, égalitaires ou inégalitaires, entre donateur et donataire. Dans celles-ci, la valeur « économique » est, sinon subalterne, en tout cas moins importante. De nombreux travaux sur les *merita/launegilds* (dans l'espace italien : L. Feller, C. Wickham ou récemment P. Tomei), sur l'économie de la Gaule carolingienne ou sur des périodes plus tardives (donations aristocratiques consenties à Cluny : B. Rosenwein) ont reconnu cette logique qui aurait aussi pénétré, par exemple, le marché foncier (L. Feller, inter alii). En contrepoint, la communication évoquera le renouveau de l'étude des circuits commerciaux alto-médiévaux qui doit beaucoup à l'archéologie et l'archéométrie. Ce recours met sous tension ces théories, car les lectures de la « valeur sociale » des choses ont souvent pour corolaire le postulat de la rareté ou du recours essentiellement symbolique à la monnaie au Haut Moyen Age. Or l'archéométrie décèle de mieux en mieux la « circularité », jusqu'alors « invisible », des matières premières, recyclées (notamment l'argent refondu). On peut enfin s'interroger sur la possible coexistence, dans une même société, de logiques d'échanges variables selon les contextes, ce qui nuance, sans les invalider, les lectures exclusivement sociales (ou économiques) des transactions.
- En gardant toujours en toile de fin les débats autour de l'idée polanyienne d'un encastrement de l'économie et sa subordination à des préoccupations sociales, la communication évoquera aussi, de manière plus brève, les tensions entre les lectures empruntées à Thompson sur « l'économie morale » des échanges de produits de première nécessité, et celles qui insistent sur la « commercialisation » et l'intégration marchande (notamment en Angleterre et en Flandre). Un bilan – forcément allusif –, de quelques recherches menées sur l'encadrement du marché céréalier dans nos régions permettra de montrer le caractère souvent mixte des attitudes adoptées par les autorités régulatrices, qui naviguent entre des objectifs et des intérêts contradictoires.

Faute de temps, l'exposé n'abordera par contre pas les travaux importants de G. Todeschini sur la contribution de la pensée franciscaine à la conceptualisation de la pensée économique (notamment la valeur des choses) ni, plus

généralement, les inflexions des attitudes théologiques vis-à-vis du profit, qui sont d'ailleurs, en soi, un champ extrêmement vaste.

Jean-Philippe Genêt (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne)
Du champ à l'idéal : des concepts opératoires pour l'historien ?

J'ai connu une époque où le recours aux sciences sociales n'était pas toujours vu d'un bon oeil. Mais ayant été l'un des premiers chez les médiévistes français à user de l'informatique, de la lexicométrie et des analyses factorielles, j'ai rencontré des réticences encore plus fortes. Aujourd'hui, le recours à des pratiques directement inspirées de la sociologie et de l'anthropologie s'est heureusement généralisé. Mais, si j'interroge ma propre expérience – puisque c'est ce qui m'a été demandé expressément – il me semble qu'un aspect me paraît à la fois important et problématique, l'emprunt à ses disciplines de certains concepts et leur utilisation en histoire dans des contextes spatio-temporels tout à fait différents de ceux pour lesquels ils ont été conçus et développés. Je voudrais donc prendre l'exemple de deux concepts auxquels j'ai eu recours dans le cadre de mon travail sur la genèse de l'état moderne, et plus particulièrement pour tout ce qui touche dans cette recherche à l'histoire culturelle (ce qui, dans mon esprit, englobe ce que l'on appelait l'histoire des mentalités et l'histoire religieuse) : autrement dit, ce qui permet de comprendre les mécanismes et les processus de légitimation, d'acceptation ou de refus des exigences du pouvoir dans une société politique donnée.

Le premier est le concept de champ, emprunté à Pierre Bourdieu. C'est un concept abstrait, puisque le champ n'a pas d'existence matérielle. Étant médiéviste, je dois m'appuyer sur les mots que nous a légué le passé sous formes de textes. Une approche essentielle est celle que permet la linguistique, mais elle ne suffit pas : il faut situer les textes, savoir d'où ils viennent, qui les a lus, et comment. Un domaine immense et longtemps négligé par les historiens qui considéraient qu'il n'était pas de leur ressort est celui de la « littérature » (terme qui recouvre a priori ce qui n'est pas de l'archive) : mais en essayant de suivre en Angleterre la naissance et le développement de la « littérature » politique, je me suis aperçu que les diverses méthodes de repérage et de classement mis au point par les littéraires et les politistes ne m'étaient d'aucune utilité. En revanche, le concept de champ développé par Bourdieu m'a permis d'avancer et je me propose donc de développer cet exemple.

Le second est le concept d'idéal, emprunté à Maurice Godelier. Il vise à explorer l'idéal, c'est-à-dire les représentations mentales individuelles – y compris inconscientes – qui se forment dans les esprits, à partir des traces matérielles (textes, images, sons, dispositifs spatiaux etc.) et sociales (structures familiales, relations personnelles, hiérarchies sociales etc.). Pour qu'il soit utilisable, il faut cependant le lier étroitement avec un autre concept, celui de système de communication et je prendrai ce second exemple pour essayer de montrer que le développement de l'état serait incompréhensible si l'on n'y faisait pas entrer l'idéal et les transformations du système de communication.

Nicolas Schroeder (Université libre de Bruxelles)
Histoire médiévale et anarchismes. Observations sur une tendance de la recherche contemporaine

En 2019, une session de l'International Medieval Congress de Leeds était consacrée à la fondation d'un réseau intitulé Anarchist Approaches to the Middle Ages (AAMA). Une quarantaine de chercheuses et chercheurs se retrouvèrent autour de cette approche spécifique, constatant d'abord que l'anarchisme n'a – contrairement au marxisme ou au féminisme – pas vraiment été revendiqué jusqu'à présent comme cadre analytique par les médiévistes. Le groupe à l'initiative de la session souhaitait pourtant expérimenter et affirmer le potentiel des multiples courants de pensée anarchistes pour l'étude de l'histoire médiévale. Il s'agissait de s'inspirer de diverses approches sociologiques récentes qualifiées d'anarchistes – comme celles de James Scott ou David Graeber – pour penser les espaces de non-gouvernementalité dans les sociétés médiévales. Cette session initiale a été suivie par plusieurs autres rencontres au cours des dernières années. Les premières publications émergeant des travaux de différents membres de ce jeune réseau commencent à lui donner une certaine visibilité dans le paysage de la recherche en histoire médiévale anglophone (et surtout britannique). La présente communication vise à présenter les principaux débats, cadres théoriques, objectifs, méthodes et acquis du réseau AAMA. Par essence, ce dernier n'a évidemment aucune prétention à imposer une quelconque ligne de pensée à ses membres et il faudra tenir compte de sa nature hétérogène pour en dresser un portrait qui ne soit pas trop caricatural. Quelques grandes lignes de fond peuvent toutefois être dégagées, telles que le souhait de penser une histoire « par le bas », d'envisager des problématiques telles que l'autonomie politique, la non-gouvernementalité, l'autogestion, la solidarité ou la résistance politique. Plusieurs thématiques seront par ailleurs abordées de manière critique, dont :

- les difficultés rencontrées pour définir un cadre théorique qui ne soit pas anachronique, particulièrement autour de la notion d'État ;
- les efforts menés pour se démarquer d'autres approches et courants de pensée, souvent mieux établis dans le champ de la médiévistique (marxisme, subaltern studies, féminismes, colonial studies, etc.) ;
- le risque d'un « romantisme égalitaire » comme entrave à la recherche scientifique ;
- plus largement, l'enjeu de la mobilisation politique et militante – largement assumée dans le cas présent – de l'histoire médiévale dans le contexte de l'*ethical turn* revendiqué depuis quelques années par plusieurs médiévistes établis dans le monde anglophone.

Place sera finalement faite à la dimension directement pratique du réseau, qui cherche également à promouvoir et à défendre la solidarité ainsi que des relations horizontales et non-hiérarchiques au sein même de la médiévistique et de l'université.

Marie-Hélène Méresse (Université de Lille – UCLouvain)
La violence et la norme. Lectures de la cruauté des princes à la fin du Moyen Âge

De plus en plus les études portant sur la fin du Moyen Âge et le contexte général de la naissance de l'État moderne s'attachent à étudier les voies par lesquelles la violence, dans sa régulation, tend à devenir le monopole de la justice royale. Celle-ci, mobilisant en dernier lieu le langage de la violence pour interrompre son cycle et favoriser la paix, prend appui sur des normes (comme l'honneur) qui lient le corps social et permettent de reconnaître dans l'intervention princière le moyen nécessaire au rétablissement de l'ordre public. La figure du prince médiateur, celui à qui l'on reconnaît la faculté d'arbitrer, peut ainsi poser les termes d'un pouvoir a priori reconnu et consenti. Dans de telles conditions, la force, si elle a lieu d'être employée, apparaît alors comme légitime : elle est, autrement dit, l'action morale, l'action juste, admise parce que nécessaire au bien et à la protection de la communauté.

Suivant ce schéma, la cruauté du prince n'a pas lieu d'être. Expression violente hors-norme qui ne vise plus la réparation ni le bien commun, elle est le signe visible de la tyrannie. N'est-elle pour autant rien d'autre que le signe manifeste de la dérive d'un pouvoir autoritaire devenu illégitime ? Si l'argument de la cruauté permet de mobiliser la conscience commune dans une forme d'unanimité à travers l'action juste du pouvoir « naturel », son utilisation dans le champ politique n'a pas toujours été dirigée de façon univoque contre un ennemi désigné. Certaines sources narratives n'hésitent d'ailleurs pas à faire appel à cette idée en l'intégrant pleinement au pouvoir du prince au moment où celui-ci s'exprime. Mais quel peuvent être le rôle ou l'utilité de la violence proprement excessive alors que l'idée même du pouvoir repose sur l'intériorisation de la norme et l'acceptation du pouvoir qui la rétablit ?

Cette communication proposera d'observer les phénomènes de cruauté princière à l'aune des outils proposés notamment par l'anthropologie politique. Il sera question d'étudier comment et pourquoi peut se produire une acceptation du pouvoir (et pourquoi elle ne se produit pas), pouvoir qui quant à lui mobilise des vecteurs de valeurs et des normes, en même temps que la possibilité (effective ou non) de dépasser ces mêmes normes pour fonder sa légitimité.

Luke Giraudet (UCLouvain)
De la représentation à la réfeudalisation : Jürgen Habermas et l'espace public au Moyen Âge

Quand Jürgen Habermas a présenté sa théorie de l'*Offenlichkeit* – de l'espace public bourgeois ou d'une « public sphere » – en 1962, il étudiait les fondations de nos présentes démocraties en délimitant une frontière nette entre les mondes médiéval et contemporain. L'*Offenlichkeit* était constitué par un ensemble de personnes privées rassemblées pour discuter des questions d'intérêt commun, en tant qu'un public. Cela nécessitait l'établissement des espaces discursifs par des propriétaires fonciers de l'Ancien régime qui, par un dialogue rationnel, pouvait servir de médiateurs entre l'État et la société. Pour Habermas, de tels espaces ne pouvaient pas se réaliser au Moyen Âge. Principalement, il fallait la combinaison de l'avènement de l'imprimerie et l'essor du capitalisme qui

entraînaient une marchandisation des nouvelles à l'époque moderne. En revanche, le domaine public médiéval se présentait en tant qu'un *representativen Öffentlichkeit* – « un espace public représentatif » dénué de l'interaction, du discours et de la critique, et encadré par la performativité des autorités institutionnelles (la monarchie, l'aristocratie ou l'Église) devant, plutôt que dedans, le public. Depuis les années 1980, l'oeuvre habermassienne est devenue le sujet d'une vive critique sociologique, politique et, par la suite, historique. À partir des années 2000, les médiévistes ont interrogé à la fois la place du médiéval dans la transformation structurelle et l'existence des espaces publics au Moyen Âge. Reprenant cette évaluation, cette communication traitera ces deux facettes distinctes de l'*Offentlichkeit* pour les études médiévales. Premièrement, si la période prémoderne n'occupe que quelques pages du *Strukturwandel der Öffentlichkeit*, il est néanmoins évident qu'une vision du Moyen Âge est au coeur de la transformation structurelle. Non seulement l'espace public moderne est-il valorisé par sa juxtaposition avec le monde médiéval, mais les transformations sociales du XIX^e et XX^e siècles étaient perçues par Habermas comme une « reféodalisation » de cette sphère publique idéalisée. Au fur et à mesure que les publics sont assujettis à une communication politique unidirectionnelle, transmise par des médias de masse, on retournait à un système par lequel le pouvoir s'exhibe « devant » des audiences a-critiques. Le problème, c'est que cette notion de transformation est fondée sur une impression exagérée du Moyen Âge, et ce constat permet une problématisation de la théorie habermassienne afin de corriger la grande histoire d'une émergence de la modernité et de la rationalité. Ainsi, dans un deuxième temps, la question n'est plus de savoir si des espaces publics médiévaux existaient, mais comment et dans quels contextes les communautés prémodernes s'exprimaient. Comme l'a souligné Carol Symes, les conditions économiques, des communautés littéraires et des espaces discursifs nécessaires pour l'espace public habermassien se trouvaient déjà au Moyen Âge, et leur étude peut nous donner un aperçu de la fluidité de l'opinion publique médiévale. D'une part, Leidulf Melve insiste sur l'importance d'une critique politique parmi une élite lettrée tandis que, d'autre part, Symes démontre la centralité des symboles et de la communication orale qui nous permet de nous dispenser d'une réification de l'écrit pour cerner l'espace public pré-moderne. Alors, il devient possible d'envisager des espaces publics occasionnels ou des configurations d'opinions qui encadrent un espace public plus ou moins vaste à différentes époques, rompant ainsi la temporalisation d'Habermas.

Carole Mabboux (Université de Lyon 2)

Citoyenneté et politisation dans l'Italie communale. L'exemple des néo-citoyens de Pistoia (deuxième moitié du XIV^e siècle)

À travers une approche généalogique, les communes de l'Italie médiévale ont régulièrement été présentées comme des « laboratoires politiques » de la modernité et du républicanisme. Cette préfiguration a concentré l'intérêt des chercheurs sur les conseils urbains. De fait, les pratiques politiques communales

ont été analysées avant tout comme des pratiques de gouvernement, à travers une lecture institutionnelle : les diverses charges, dont celle du podestat, ont été abondamment documentées, de même que le fonctionnement des assemblées. Si elle est favorisée par les sources, cette approche est restrictive : exclure les non-citoyens et les citoyens non élus de l'analyse conduit à nier la capacité d'initiative et d'investissement d'une frange de la population urbaine, la limitant soit au désintérêt à l'égard du bien commun, soit à une aptitude à la seule réaction. Un renouveau des études sur l'historicité des pratiques politiques est à chercher dans l'apport des sciences sociales. Depuis une vingtaine d'années, les modes « informels » de ces pratiques ont, en effet, été abordés dans le champ des sciences politiques. Leurs outils et leurs vocables ont progressivement été mis à profit par l'histoire contemporaine. À ce jour, ils ne sont que timidement entrevus par les historiens des villes médiévales. Or une telle approche est susceptible d'apporter un profond renouvellement à ce domaine de recherche.

La présente communication entend aborder les pratiques politiques sous l'angle de la politisation des individus. Ce processus spécifique à un temps et un espace, en ce qu'il est une construction sociale, réalisée en fonction de pratiques et de représentations propres à un groupe. Pour cette étude, je propose de prendre en considération et d'isoler un des phénomènes qui en relèvent : l'insertion de l'individu au sein des institutions urbaines. À quelles formes d'insertion politique l'acquisition de la citoyenneté donne-t-elle accès ? Les nouveaux citoyens souhaitent-ils participer aux assemblées ? En partant des listes d'individus ayant obtenu la citoyenneté, je chercherai à recueillir des informations permettant de documenter l'insertion socioéconomique et l'implication collective des personnes avant et après leur changement statutaire. Pistoia offre pour cela un cadre efficace, puisque les *Provisioni* de la Commune, contenant l'approbation des pétitions en citoyenneté, ont été éditées récemment. Une première lecture permet de sélectionner 188 individus pour la période 1330-1400. Une partie de ces noms pourra être suivie dans les documentations produites par la Commune et par deux associations de laïcs. Chaque requête en citoyenneté nécessitant l'appui d'un membre des conseils, j'étudierai, en parallèle, les réseaux sur lesquels s'appuient les noncitoyens, en mettant à profit la riche bibliographie produite sur cette ville au cours de la dernière décennie.

Prochaine activité du R.M.B.L.F.



Marges, marginaux et marginalités au Moyen Âge Transgressions et expériences de la norme (V^e- XV^e siècle)

46^e journée d'étude du RMBLF

Mondes de l'« entre-deux », les marges inquiètent autant qu'elles fascinent. Ces espaces de transition, qu'ils soient pris dans leur dimension spatiale, sociale ou artistique sont en effet le lieu où s'opèrent la rupture avec la norme, le basculement vers un ailleurs dont les contours ne sont pas aisés à déterminer. Toujours relatives, les marges n'existent toutefois que dans leurs rapports vis-à-vis d'une norme, posant la question essentielle de savoir ce qui construit la normalité et conditionne les mécanismes de représentation du réel. Et parce qu'elles portent en elles le paradoxe d'appartenir à l'ordinaire et à ce qui s'en écarte, les marges dévoilent un univers polymorphe, infiniment plus complexe que le simple espace de l'« à-côté » et susceptible, pour cette raison, de refléter certaines facettes méconnues des sociétés humaines.

Dans cette optique, le *Réseau des Médiévistes belges de Langue française* (RMBLF) souhaite inviter les jeunes chercheurs et chercheuses à explorer les différentes dimensions des termes déclinés dans le titre de sa 46^e Journée (marges, marginaux et marginalités), afin d'engager une réflexion commune autour de l'expérience de la norme au Moyen Âge (V^e-XV^e siècle).

Axe 1 – La marge et ses normes : les renversements de perspective

Dans l'étude des mondes médiévaux, l'historiographie récente tend à mettre en évidence la grande diversité des places considérées comme centrales et périphériques, la pluralité des rapports de force existant entre elles et le

caractère éminemment changeant de leur hiérarchisation, qui ne cesse de se redéfinir au gré de phénomènes complexes de marginalisation et de normalisation. Lorsqu'ils s'affranchissent du cadre strict de la spatialité, les travaux sont par ailleurs nombreux à montrer que, loin d'être complètement imperméables l'une à l'autre, les notions de norme et de marge se mêlent et se confondent sans jamais se figer (individus en situation d'exclusion évoluant dans l'entourage le plus proche des milieux royaux ; gloses marginales prenant le pas sur le propos initial du texte ; décors sculptés « hors-normes » intégrés à l'ornement intérieur des édifices gothiques ; etc.). Le Moyen Âge se révèle en outre être une époque d'intenses (re)définitions dans le domaine du sacré (rejets ou appropriations de pratiques considérées comme hérétiques, faisant suite par exemple à la précision de certains dogmes), mais aussi d'expérimentations artistico-littéraires et d'hybridations linguistiques qui amènent à se demander ce qu'il reste de la « norme » quand des situations de centralité et de marginalité ne cessent de s'interpénétrer, de se multiplier et de se redéfinir. C'est pourquoi les intervenant·es sont invité·es à se pencher sur la manière dont les différentes représentations mentales, artistiques ou sociales d'un univers normé coexistent et se succèdent : où se situent en effet, dans des sociétés médiévales en perpétuelle reformulation de leurs identités et de leurs facteurs de cohérence, les points de rupture ? Dans quelles conditions s'opère le passage entre résistance et appropriation ? Comment des objets jugés marginaux ont-ils pu servir à l'établissement de nouvelles légitimités ou, au contraire, être étendus à d'autres formes de dissidence ?

Axe 2 – La figure du « marginal » dans la construction de la norme

La figure du « marginal » reste quant à elle un moyen efficace d'aborder la manière dont une société a cherché à se construire un système de « normes » et à établir des catégories d'exclus. Prise dans son sens large, la figure du « marginal » peut ici être comprise comme celle de l'individu ambivalent, inadapté ou déraciné, celui ou celle qui parce qu'il/elle « transgresse » les normes dominantes et reste tiraillé·e entre plusieurs systèmes culturels, n'est pas reconnu·e comme un·e membre de la communauté (l'étrangère, le pauvre, la criminelle, l'infirme, la prostituée, l'hybride, etc.). Source à la fois de crainte et de fascination, de compassion et de répulsion, cet « Autre » engendre dans le groupe dominant des attitudes contrastées qui mettent en lumière toute l'ambivalence d'une société face à ce qui ne s'imbrique pas dans sa hiérarchie sociale, mais dont elle ne peut pourtant pas se passer. L'existence du « marginal », parce qu'elle donne l'occasion aux acteurs et actrices du monde politique, économique ou religieux d'incarner des conceptions idéologiques et de se définir en tant que « norme », offre en outre d'innombrables possibilités en termes de pratiques de pouvoir : l'hérétique pour limiter les possibilités d'interprétation des textes, le sujet révolté pour réaffirmer la légitimité d'un pouvoir « central », l'indigente pour justifier l'inégalité de la hiérarchie sociale, etc. Des interventions s'intéressant à la manière dont les différentes figures du « marginal » ont contribué à légitimer et à alimenter le discours des groupes dominants seront donc particulièrement appréciées. Cette thématique invite tout autant à réfléchir aux contextes dans lesquels se sont enclenchés les

mécanismes de marginalisation, aux postures différenciées qu’ont adoptées les acteurs et actrices de la « norme » face à ce qui représentait pour eux «elles le seuil du tolérable, mais aussi à la façon dont ces marginalités se sont traduites dans l’espace (léproseries, lieux de la charité instituée, emplacements excentrés des décors architecturaux, etc.).

Axe 3 – La marge comme espace d’expression

La marge apparaît enfin comme un espace d’expression privilégié, où se rencontrent des protagonistes multiples auxquelles est laissée la possibilité d’expérimenter les limites de leur univers normé. Marches territoriales, plafonds peints des demeures urbaines, *marginalia* des manuscrits ou traités des confins monstrueux : les lieux où se jouent les rapports avec la norme et le transgressif sont infiniment pluriels, sans pour autant être toujours délimités avec précision. Il s’agira donc ici d’explorer le panel de ces espaces interstitiels – publics, narratifs, ornementaux – et d’appréhender les différents usages qui en sont faits : espaces de jeu avec la règle et les traditions, lieux de réinvention et d’innovation, milieux d’expression politique et de revendication identitaire ? Une attention particulière pourra également être portée aux techniques et aux langages utilisés pour mettre en scène ces marginalités, ainsi qu’aux procédés d’(auto)censure qui, dans certains cas, tendent à freiner la mise à l’épreuve des schémas de pensée normatifs.

Modalités pratiques

La rencontre se tiendra – pour autant que la situation sanitaire le permette – du 6 au 7 octobre 2022 à l’Université libre de Bruxelles (Campus du Solbosch – Av. Franklin Roosevelt 50, 1050 Bruxelles).

Les lunchs et pauses café des deux journées seront offerts par le Réseau des Médiévistes belges de Langue française (RMBLF), ainsi qu’une partie des frais relatifs au transport et au logement des intervenant·es.

Mémoires en études médiévales soutenues dans les Universités belges francophones (2020-2021)

Histoire

- Binard, Geoffrey. *La ville de Bruxelles au travers des comptes de la fin du XV^e siècle*. ULB.
- Blaimont, Eléonore. *Martyr ou mauvais seigneur : l'assassinat au sein de l'espace sacré en Occident (X^e-XII^e siècles)*. UCLouvain.
- Culot, Andréa. *Le crowdsourcing et la restitution tridimensionnelle des patrimoines disparus. Opportunités et limites à travers l'étude des projets Notre-Dame 3D et #NewPalmyra*. UCLouvain.
- Degreef, Sébastien. *L'exécution des Juifs à Bruxelles en 1370. Contexte, causes et instrumentalisation*. ULB.
- Dufrasne, Barthélémy. *L'homme propose et Dieu dispose : la perception du surnaturel dans le Journal d'un bourgeois de Paris (1405-1449)*. UCLouvain.
- Ernest, Julie. *Le vin dans la médecine à travers l'étude des régimes de santé et traités diététiques des XVI^e-XVII^e s.* UCLouvain.
- Gillet, Mathieu. *De advetu reliquiarum sancti Laurentii martyris in Leodium ab urbe Roma : un récit de translation de reliques du XII^e siècle à Liège*. UCLouvain.
- Landrieux, Marie. *La dynastie des Capétiens et des Plantagenêts autour de la table au XIII^e siècle*. UCLouvain.
- Laurent, Julien. *Des récits de voyage particuliers : les témoignages de trois captifs européens en Orient, 1396-1463 : Johannes Schiltberger, Georges de Hongrie et Constantin Mihailović*. UCLouvain.
- Mathieu, Jérôme. *Le miel dans les anciens Pays-Bas. Production, circulation, usages*. ULB.
- Niejadlik, Alec. *Le pontificat contesté de Constantin II (767-768) et sa mise en mémoire dans le Codex Carolinus (791)*. ULiège.
- Nollet, Teresa. *Gens de huiseuse, compagnons de la facque, houvvers, putiers, ruffiens, hennebennes, buveurs de vin et gasteurs de draps : réalités et imaginaires du brigandage dans le Hainaut du XV^e siècle au prisme des comptabilités de justice, des ordonnances et des sources narratives*. UCLouvain.
- Parfait, Yveline. *Hygiène publique, gestion des eaux usées et des déchets dans le Hainaut au bas Moyen Âge. Les villes d'Ath, Binche, Braine-le-Comte et Enghien*. ULB.
- Renneson, Bernard. *Des biens et des revenus de l'abbaye de Saint-Hubert en Ardenne à la fin du XV^e siècle*. ULB.
- Vanhay, Florence. *Étude du sermon de la translation des saints Trudon et Eucher d'Orléans de l'abbé Thierry de Saint-Trond (1099-1107)*. ULiège.
- Vercammen, Lison. *Le pouvoir malade : santé, médecine et discours politico-médical à la cour de Marie de Hongrie (1531-1558)*. UCLouvain.
- Warzée, Quentin. *La violence intrafamiliale, analyse des Decem libri historiarum de Grégoire de Tours*. UCLouvain.

Histoire de l'art et Archéologie

Bayer, Hélène. *Le miroir convexe depuis Jan Van Eyck jusqu'au XVII^e siècle. Origine, usages et iconographie.* ULB.

Chauvin, Lisa. *Étude archéozoologique des latrines d'un site castral médiéval : le site d'Eaucourt-sur-Somme.* ULB.

Fardelli, Fabrice. *La tour d'Esgevoorde : une étude archéologique.* ULB.

Deleu, Leïla. *Les peignes de la nécropole mérovingienne de Torgny : documentation et analyses en vue d'une proposition de typologie.* UCLouvain.

Dupont, Paul et Papazoglakis, Florence. *La forteresse de Montbazou : comment allier valorisation et conservation du patrimoine sur un site millénaire ?* UCLouvain.

Janssens, Manon. *Analyse des différents moyens technologiques au sein de sites patrimoniaux : étude sur l'Abbaye de Villers-la-Ville, les souterrains de la Citadelle de Namur et le Château de Versailles.* UCLouvain.

Martorana, Vincent. *L'église des franciscains de Liège.* ULiège.

Ménard, Jérémie. *Les stalles du XIV^e jusqu'au milieu du XV^e siècle dans l'ancien diocèse de Liège.* ULiège.

Sieberath, Elias. *L'église gothique Saint-Sernin de Waimes.* ULiège.

Langues et littératures

Brulé, Léa. *Actualisations de l'être féérique dans la chanson de geste.* UCLouvain.

Delplancq, Camille. *La Chanson d'Esclarmonde : un texte hybride. Étude et analyse de différents épisodes merveilleux dans l'une des Suites de Huon de Bordeaux.* UCLouvain.

Fontaine, Aurore. *Une étude rhétorique de la première « distinction » du Ménagier de Paris.* ULiège.

Leclercq, Justine. *L'appropriation d'une œuvre médiévale en classe de français : le cas d'Erec et Enide.* UCLouvain.

Martino, Maria-Vittoria. *Isidore et la bibliothèque épiscopale de Séville : une étude des sources.* ULB.

Stockebrand, Véréna. *L'Enfer de Dante Alighieri en moyen français. La traduction du manuscrit L.III.17 de la Biblioteca nazionale universitaria de Turin.* ULB.

Philosophie

Baneton, Jeremy. *L'esprit du thomisme. Amour, participation et image dans l'œuvre de saint Thomas d'Aquin.* ULB.

Dresse, Antoine. *La θεωσις chez Jean Scot Érigène. La déification comme point d'aboutissement du système érigénien.* ULB.

Actualité des dépôts d'archives

Les Archives de l'État récupèrent plusieurs chartes médiévales mises aux enchères

Au fil des siècles, de nombreuses archives appartenant aux Archives de l'État ont disparu pour des raisons diverses. Les Archives de l'État tentent activement de retrouver ces archives de droit public. Elles viennent de récupérer plusieurs chartes médiévales mises en vente aux enchères.

Les Archives de l'État ont récupéré auprès de la police de Braine l'Alleud plusieurs chartes médiévales. Ces chartes avaient été mises en vente par une maison de vente aux enchères. S'agissant d'archives publiques, les Archives de l'État avaient demandé leur retrait de la vente.

Il s'agit de deux chartes de l'abbaye de Boudelo à Sinaai (1220), de trois chartes du béguinage de Maaseik et de son successeur en droit le Sint-Agnespriorij (1266, 1269 et milieu du XV^e siècle), d'une charte du seigneur de Rotselaar pour l'abbaye de Vrouwenpark à Rotselaar (1264) avec la première mention d'un vignoble dans cette région, une charte de Jan van Aarschot pour le prieuré de Gempe concernant le droit de patronage de Nieuwrode (1241) et un échange de terres entre les chartreux du Bois-Saint-Martin à Lierde et les bénédictines de Grand-Bigard (1332).

Les chartes médiévales restituées intégreront les collections des [Archives d'État à Gand](#) (chartes de Boudelo), [Hasselt](#) (chartes de Maaseik) et [Louvain](#) où elles seront consultables.

Rappelons que légalement, les archives publiques appartiennent à l'État belge. Elles sont donc inaliénables, que ce soit par vente et achat, don, legs ou prescription et ce, indépendamment du fait qu'un vendeur les ait acquises de bonne foi ou qu'elles aient ou non fait partie des collections des Archives d'État. Les abbayes mentionnées ont été supprimées par l'administration



française à la fin du XVIII^e siècle et leurs biens ont été nationalisés, y compris les archives. Ces archives restent légalement la propriété de l'État même 200 ans plus tard.

Domaine public ou non ?

Dès qu'elles en ont connaissance, les Archives d'État analysent chaque document mis en vente aux enchères ou qui est proposé à la vente par un autre biais, afin de déterminer s'il appartient ou non au domaine public.

Pour les archives de la période française et postérieures à celle-ci, la législation est claire. Un registre d'état civil d'une commune, une lettre adressée à un maire/bourgmestre ou à un ministre en exercice, un registre de jugements d'un juge de paix, un plan cadastral utilisé par le ministère

des Finances, etc. sont des archives qui relèvent du domaine public.

L'analyse des documents de l'Ancien Régime est plus complexe. De nombreuses institutions centrales (ex : le Conseil privé ou les Chambres des comptes), provinciales (ex : le Conseil de Flandre ou les États du Brabant) et locales (ex : les cours scabinales) ont été abolies lors de la période française. Leurs archives ont été en principe transférées auprès de leur successeur en droit. Les biens des institutions ecclésiastiques qui ont été supprimées (ex : abbayes et monastères) ont été nationalisés, y compris leurs archives.

Les familles illustres et personnes privées ont également produit de nombreuses archives, notamment en tant que propriétaires de droits seigneuriaux. Un livre foncier qui renseigne sur les propriétaires et habitants d'un village peut à la fois relever des archives scabinales (régies par le droit public) et des archives seigneuriales (régie par le droit privé). Il existe plusieurs exemples où le statut de droit public des archives d'Ancien Régime est difficile à déterminer avec certitude.

Les Archives de l'État demanderont la restitution des documents lorsque leur appartenance au domaine public est incontestable.

La joyeuse (r)entrée des comtes et comtesses de Flandre aux Archives de l'État à Gand

En janvier 2019, les Archives de l'État à Gand annonçaient la restauration et le reconditionnement du chartrier des comtes de Flandre. Quelque 4055 articles ont été

nettoyés, traités ou restaurés et reconditionnés grâce au soutien financier du Fonds Baillet Latour. Trois ans plus tard, les chartes ont fait une joyeuse entrée aux Archives de l'État à Gand.

Au Moyen Âge, il était coutumier que les souverain(e)s et gouvernant(e)s se rendent dans les villes et les régions de leur ressort lors de leur entrée en fonction. En théorie, ils étaient solennellement accueillis par la population locale. À l'occasion de telles « joyeuses entrées », le nouveau souverain prêtait serment sur les privilèges et droits locaux en échange d'une reconnaissance de son autorité. En leur qualité de comte de Flandre ou de duc du Brabant, les ducs de Bourgogne et leurs successeurs se sont rendus dans plusieurs villes de Flandre.



En 2022, les [Archives de l'État à Gand](#) ont eu le plaisir de pouvoir accueillir les comtes et comtesses de Flandre. Et non, il ne s'agit pas d'une reconstitution historique de la visite de Charles le Téméraire ou des archiducs Albert et Isabelle mais de joyeuses retrouvailles tant attendues avec plus de 4000 chartes restaurées après trois années d'absence. Pas moins de 4055 articles ont été nettoyés, traités ou restaurés et reconditionnés par l'entreprise Van Waarde (Pays-Bas), grâce à un soutien financier du [Fonds Baillet](#)

Latour. Et le résultat est impressionnant !

Les chartes ont par la suite été scannées ou photographiées aux Archives de l'État. Les préparatifs sont actuellement en cours pour les mettre en ligne avec les inventaires des quatre séries de chartes : Saint-Genois, Gaillard, Fonds autrichien et Supplément chronologique. Cet outil sera utile pour permettre des recherches et consulter la collection entière en ligne. De cette façon, les comtes et comtesses de Flandre pourront faire une « joyeuse entrée » chez vous.

Entre-temps, les Archives de l'État à Gand ont encore beaucoup de pain sur la planche. Au moment de leur départ, les blocs de chartes avaient un volume total d'environ 23 mètres linéaires. Ils ont, suite à leur traitement, bien augmenté en volume. À suivre !

Inauguration officielle du complexe agrandi et rénové des Archives de l'État à Arlon

Après une profonde rénovation et la construction d'une extension, le complexe des Archives de l'État à Arlon a été officiellement inauguré ce lundi 28 mars 2022, en présence de Mathieu Michel, secrétaire d'État en charge de la Régie des Bâtiments, et Katia Dewulf, conseillère du secrétaire d'État Thomas Dermine, chargé de la Politique scientifique. Les travaux ont permis de doubler la capacité de stockage. Quelque 800 mètres d'archives du SPF Finances et près de 700 mètres de dossiers luxembourgeois des dommages de guerre aux biens privés y ont d'ores et déjà été transférés. Le public pourra découvrir les coulisses du bâtiment lors de visites guidées organisées ce samedi 2 avril 2022.

Préserver la mémoire de l'État, c'est construire le socle de notre histoire commune tout en valorisant le travail scientifique de nos chercheurs. Au-delà de cet aspect inestimable, c'est aussi l'occasion d'améliorer les performances énergétiques des infrastructures publiques avec pas moins de



8,7 millions investis par la Régie des Bâtiments, a indiqué lors de l'inauguration Mathieu Michel, secrétaire d'État chargé de la Régie des Bâtiments.

Un dépôt des Archives de l'État a été créé à Arlon par arrêté royal en 1849. En près de 175 ans, la masse des collections s'est considérablement accrue, les techniques et moyens ont fortement évolué. Ce complexe que nous avons le plaisir d'inaugurer aujourd'hui est un outil qui doit permettre de répondre aux missions des Archives de l'État pour les trente prochaines années au moins. Les Archives de l'État ont, par ailleurs, un rôle à jouer dans la transition numérique de nos administrations publiques, a commenté Katia Dewulf, conseillère du secrétaire d'État Thomas Dermine, chargé de la Politique scientifique.

Nous sommes heureux d'enfin pouvoir inaugurer officiellement ce nouveau complexe maintenant que la situation sanitaire le permet. Les travaux qui se sont terminés fin 2020 ont non seulement permis de doubler la capacité d'archivage, mais aussi de mettre à disposition des Archives de l'État un complexe totalement rénové et moderne répondant désormais aux exigences du métier

et du public. De plus, le caractère durable que revêt ce projet était primordial pour la Régie des Bâtiments afin de contribuer aux économies d'énergie et de réduire son empreinte carbone, ajoute Laurent Vrijdaghs, administrateur général de la Régie des Bâtiments.

Depuis plus d'une décennie, le dépôt d'Arlon était arrivé à saturation. Grâce à cette extension et à cette rénovation, avec une capacité de stockage de plus de 40 km linéaires, les Archives de l'État pourront poursuivre sereinement l'accroissement de leurs fonds et collections. Nous venons, par exemple, d'y transférer 800 mètres linéaires d'archives du SPF Finances et près de 700 mètres linéaires de dossiers luxembourgeois des dommages de guerre aux biens privés, a conclu Karel Velle, archiviste général du Royaume.

Travaux en deux phases

La première phase des travaux aux [Archives de l'État à Arlon](#) consistait en la construction d'une extension comprenant principalement des locaux de stockage et les locaux d'accueil du public : salle de lecture, salle d'exposition temporaire, etc. Ce nouveau bâtiment, dont la structure est en béton, compte une surface totale de 4631 m² répartis sur cinq niveaux. Il permet d'accueillir 23 kilomètres supplémentaires de documents dans des conditions climatiques spécifiques et à l'accès sécurisé.

La seconde phase concernait la rénovation en profondeur du bâtiment existant, d'une surface de 4403 m² et comprenant principalement des magasins d'archives et les locaux destinés au personnel. Les différents travaux effectués dans cet ancien bâtiment comprenaient, entre autres, un

désamiantage complet et la réorganisation et rénovation des locaux du personnel.

Pour relier l'ancien bâtiment rénové et la nouvelle annexe, et ainsi y assurer une circulation fluide, un volume a été aménagé entre les deux bâtiments. Il comprend une cage d'escalier et un ascenseur destinés à la fois au personnel et aux visiteurs. Les travaux aux Archives de l'État à Arlon se sont déroulés d'avril 2017 à octobre 2020 pour un montant d'environ 8,7 millions d'euros.

Un projet durable

Dans chaque phase du projet, des techniques spéciales ont été développées afin de réduire la consommation d'énergie et l'empreinte carbone du nouveau complexe.

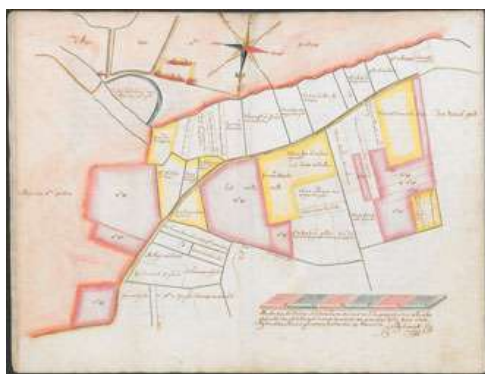
La nouvelle construction est un bâtiment basse énergie assurant un niveau d'isolation élevé. Le système de chauffage y est réalisé par une pompe à chaleur à sonde géothermique verticale. Celle-ci est alimentée par des panneaux photovoltaïques et assure la production d'eau chaude nécessaire à alimenter les différents ventilateurs-convecteurs de l'extension. Elle permet aussi de récupérer de l'énergie verte et gratuite contenue dans le sol afin de chauffer l'extension en hiver et de la rafraîchir via le géo-cooling en été. En même temps que cette nouvelle construction, un bassin d'orage a également été installé pour servir de tampon en cas de forte pluie et limiter les risques de crue de la Semois, ainsi qu'une citerne d'eau de 20 m³ enterrée à l'arrière du bâtiment.

Concernant l'ancien bâtiment, une isolation complète de son enveloppe a été réalisée alors que tous les châssis ont été remplacés. Un nouveau groupe de ventilation y a également été installé afin de permettre un meilleur contrôle des conditions climatiques, spécifiques pour la conservation des archives.

Une continuité des services

L'organisation des travaux en deux phases a permis aux Archives de l'État d'assurer la continuité des services tout au long des travaux. La nouvelle salle de lecture est ouverte au public depuis juillet 2019.

En tant qu'établissement scientifique fédéral, les [Archives de l'État à Arlon](#) sont chargées de l'exécution de la législation fédérale. Les Archives de l'État à Arlon acquièrent et conservent les archives publiques de plus de trente ans (archives des cours et tribunaux, des administrations publiques, etc.), les archives notariales ainsi que les archives du secteur privé et des particuliers établis, résidant ou ayant résidé en province de Luxembourg : entreprises, hommes politiques, associations, sociétés, entreprises, familles influentes, etc., qui ont joué un rôle important dans



la vie sociale. Les fonds et collections conservés aux Archives de l'État d'Arlon sont nombreux et

s'étalent sur plusieurs siècles. On y retrouve des archives des Ministres Joseph Michel, Jean-Pol Poncelet, [Charles-Ferdinand Nothomb](#), Maurice Brasseur, d'institutions ecclésiastiques telles que l'[abbaye d'Orval](#), des cartes et plans, etc.

Le document le plus ancien qui y est conservé date de l'an 1070 et provient de l'important fonds de l'abbaye bénédictine de Saint-Hubert. Chaque année, les Archives de l'État accroissent leurs fonds et collections. Chercheurs, généalogistes, historiens, passionnés d'histoire locale, etc. peuvent consulter en salle de lecture de nombreux documents d'archives sous forme papier et numérique.

Les inventaires et archives de l'abbaye Saint-Pierre, de l'église Saint-Nicolas et du chapitre de Sainte-Pharaïlde à Gand sont en ligne

Lors du premier confinement en 2020, les [Archives de l'État à Gand](#) ont, tout comme les autres dépôts, intensifié le télétravail. À cette occasion, des avancées importantes ont pu être réalisées en matière de rétroconversion, c'est-à-dire la conversion et mise en ligne d'instruments de recherche présents en salle de lecture. De nombreux inventaires ont été encodés dans le [moteur de recherche](#). La mise en ligne de certains inventaires, contenant des références croisées à d'autres fonds, fut néanmoins plus complexe et vient d'être finalisée.

Parmi les inventaires des Archives de l'État à Gand récemment mis en ligne, contenant de nombreuses références croisées à d'autres fonds, figurent :

- l'inventaire des [archives de la série I de l'abbaye Saint-Pierre à Gand](#) (numéro de l'instrument de recherche : K96), complété par des volumes et tomes d'autres séries référentielles (pour mémoire) et
- une grande partie des [archives de l'église Saint-Nicolas et du chapitre de Sainte-Pharaïlde à Gand](#) (numéro de l'instrument de recherche : PAR86), qui étaient conservées ensemble depuis 1614 dans un amas inextricable.

De nombreuses images numériques ont, par ailleurs, été mises en ligne. Il s'agit des :

- [documents, plans et quelques cartulaires des archives de](#)



[l'abbaye Saint-Pierre à Gand](#) (77 articles).

- [comptes-rendus de réunions des chapitres de Sainte-Pharaïlde des années 1584-1792](#) (*acta capitularia*) (17 articles)

- deux registres contenant un « état des âmes » (*status animarum*) pour l'église Saint-Nicolas à Gand : [l'un de l'an 1715](#) et [l'autre de l'an 1765](#) (2 articles).

À consulter en ligne : pour [consulter des archives en ligne](#), veuillez [vous enregistrer](#) au préalable.

Archives de l'abbaye Saint-Pierre à Gand

- [Pour consulter les archives en ligne](#) (77 articles)
- [Pour consulter l'inventaire en ligne](#) (K96)

Archives de l'église Saint-Nicolas et du Chapitre de Sainte-Pharaïlde à Gand

- [Pour consulter les archives en ligne](#) (19 articles)
- [Pour consulter le bordereau de versement en ligne](#) (PAR86)

La Meuse, les hommes – Les hommes, la Meuse

Du 18/03/2022 au 17/06/2022

Archives de l'État à Namur -
Boulevard Cauchy 41 – 5000 Namur

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 9h à 16h30.

Tarifs : Entrée libre

Contact :
archives.namur@arch.be – 081 654 198

Du 18 mars au 17 juin 2022, découvrez aux [Archives de l'État à Namur](#) la double exposition La Meuse, les hommes et Les hommes, la Meuse. Partez à la rencontre

de la Meuse, depuis sa lente formation à l'ère géologique jusqu'à sa domestication par l'homme. La double exposition a été conçue par l'équipe de la Maison du Patrimoine médiéval mosan en 2012-2013.

Jusqu'au XIX^e siècle, la Meuse était encore fougueuse et brouillonne, imprévisible, sortant fréquemment de - R.M.B.L.F. - e répandant par-dessus les

Réseau des Médiateurs Belges de Langue Française

herbeuses ou habitées.

Aujourd'hui, nous la voyons soigneusement contenue, contrôlée. Domesticquée par des ouvrages d'art performants qui maîtrisent son débit, en hiver comme en été. La Meuse nous paraît contingentée à jamais.

Mais il n'en fut pas toujours ainsi. La Meuse que nous aimons, qui inspire les poètes, n'a pas toujours été un cours d'eau tranquille, une belle « endormeuse », selon la formule de Péguy. Vaillamment, la petite rivière descendue des plateaux français a fait son lit comme elle se couche, creusant son sillon, traçant sa route, à travers les terres et les roches, sculptant la vallée au gré des plissements et des vents terrestres.



Le monde scientifique s'interroge encore : pourquoi, cette Meuse, s'est-elle mise dans la tête de traverser le massif ardennais, alors qu'elle aurait très bien pu le contourner ? Et pour quelle raison a-t-elle voulu subitement bifurquer vers l'est, à Namur, plutôt que de filer tout droit vers la mer ? En effet, les questions relatives à la formation de la vallée passionnent toujours les géographes, les géologues, les géomorphologues, les hydrologues qui apportent les éclairages de leurs diverses disciplines pour mieux comprendre le processus de création du cours d'eau et de sa vallée.

Outre sa dimension économique, patrimoniale et, de nos jours, touristique, le territoire mosan recèle toujours des attraits pour le scientifique, comme il en a eu, dans le passé, pour le pouvoir politique, le cartographe, le militaire et le stratège. Leurs représentations sont d'ailleurs devenues, à leur tour, des témoins remarquables de l'évolution du fleuve : les dessins des îles, des gués, des passages d'eau, des méandres et des berges, des embarcadères viennent s'ajouter à l'étude des roches et des sédiments, des fossiles et des multiples traces de vie conservées par le sol.

« Les hommes, la Meuse »

Le second volet de l'exposition choisit d'aborder la même thématique sous l'angle des hommes : qui étaient-ils ? Où et comment vivaient-ils ? Quelles étaient leurs relations avec la Meuse ? Pour les habitants d'une vallée, a fortiori lorsque celle-ci est irriguée par un grand fleuve, le cours d'eau, c'est le lit, la route, le bassin de vie. Tout vient du fleuve et y retourne. Les eaux en mouvement attirent, fascinent, magnétisent.

Le cours d'eau s'inscrit dans le paysage qu'il a façonné. Avec la même vigueur, avec la même pérennité, le fleuve inscrit aussi son empreinte dans chacune des activités humaines, dans l'ensemble des références mentales et affectives des habitants de la vallée.

Au fil du temps, le cours d'eau finit par constituer une identité supplémentaire. Faut-il rappeler les innombrables avantages et ressources apportées, presque spontanément, par le fleuve et ses affluents ? Le don de l'eau qui désaltère les hommes et

abreuve le bétail ; l'eau qui lave le linge et arrose les cultures ; l'eau qui transporte le bois, les matériaux de construction, le grain, le vin, les peaux, le minerai, ... ; l'eau qui apporte sa force motrice aux moulins ; l'eau qui engendre de multiples activités économiques de pêche, de batellerie, de papeterie, de passeurs, de pontonniers, ... L'eau, encore, qui protège, qui trace les frontières des territoires, qui permet de prélever des taxes à chaque traversée. L'eau, enfin, qui emporte les déchets.

Dès l'époque mérovingienne, la Meuse prend une place considérable dans la vie locale et démontre toute son utilité dans les échanges à longue distance. Au fil du temps, le trafic fluvial s'intensifie. La Meuse devient un vecteur de communication essentiel aux échanges commerciaux et à l'approvisionnement des villes comme de l'arrière-pays. Tant les produits de consommation courante que les matières premières indispensables à l'artisanat et à l'industrie circulent par voie d'eau. En parallèle, l'émergence des centres urbains sur les rives mosanes favorise l'aménagement d'infrastructures fluviales propres à l'accostage des bateaux. Les barques « marchandes » assurent le transport des personnes et des biens, ce qui intensifie les liaisons interrégionales. Peu à peu, la navigation se perfectionne, les marchands-bateliers délaissant cette activité et confiant leur fret à des bateliers professionnels, appelés *naiveurs*. De cette interaction permanente entre les hommes et le fleuve, cette sorte de symbiose qui unit les habitants de la vallée à leur cours d'eau, vont naître aussi les

rejets et les nuisances qui, progressivement, réduiront les qualités naturelles du cours d'eau. La pollution fluviale ne date pas d'hier mais les souillures médiévales sont sans communes mesures avec les déversements urbains, agricoles et industriels que nos sociétés modernes essaient d'enfin réduire.

Catalogues de l'exposition : Les deux catalogues d'exposition, réalisés en 2012 et 2013, seront en vente aux Archives de l'État à Namur au prix chacun de 15 €.

- *Cahiers de la MPMM*, n° 5 – *La Meuse, les hommes*, format A4, 136 pages, 2012
- *Cahiers de la MPMM*, n° 6 – *Les hommes, la Meuse*, format A4, 160 pages, 2013

La recherche en Belgique. Illuminare – Centre for Medieval and Renaissance Art, KU Leuven

Illuminare is een onderzoeks- en documentatiecentrum, gevestigd in de Leuvense Universiteitsbibliotheek en maakt deel uit van de Faculteit Letteren van de KU Leuven. De focus op middeleeuwse en vroegmoderne kunst uit de Lage Landen, benaderd vanuit een Europees perspectief, wordt gestuurd door onderzoeks- en doctoraatsprojecten die worden ondersteund door een internationaal netwerk van universiteiten, instellingen en musea. De drie onderzoeksfocussen van Illuminare zijn iconologie, kunsttechnologie en receptiegeschiedenis. Illuminare onderschrijft verscheidene internationale peer-reviewed series, zoals *Studies in Iconology*, *Art & Religion* en *Underdrawing and Technology in Painting*, alle gepubliceerd door Peeters Publishers. Daarnaast maakt het studiecentrum geregeld tentoonstellingen van internationaal niveau. De bijhorende catalogi en publicaties zijn telkens geschreven door medewerkers van Illuminare en externe specialisten. De meest recente zijn *Verbeelding van het Universum* (2021.22) en *Op zoek naar Utopia* (2016.17), beide in Museum M Leuven. Het studiecentrum conserveert en catalogiseert eveneens verluchte handschriften en verricht kunsttechnologisch onderzoek. Illuminare beheert bovendien verscheidene onderzoeksarchieven van gerenommeerde kunsthistorici.

Meer informatie: www.illuminare.be

Illuminare - Centre for Medieval and Renaissance Art - KU Leuven

Illuminare is a research and documentation centre housed in the Leuven University Library and is part of the Faculty of Arts of KU Leuven. The focus on Medieval and Early Modern art from the Low Countries, approached from a European perspective, is guided by research and doctoral projects supported by an international network of universities, institutions, and museums. The three basic pillars of research at Illuminare are iconology, art technology, and reception history. Illuminare endorses several international peer-reviewed series, such as *Studies in Iconology*, *Art & Religion* and *Underdrawing and Technology in Painting*, all published by Peeters Publishers. In addition, the study centre regularly organises internationally acclaimed exhibitions. The accompanying exhibition catalogues and publications are written by Illuminare staff and external specialists. The most recent exhibitions are *Imagining the Universe* (2021/22) and *In Search of Utopia* (2016/17), both held at Museum M Leuven. The study centre also conserves and catalogues illuminated manuscripts and conducts art-technology research. Illuminare also manages several research archives of renowned art historians.

More information: www.illuminare.be

Julie Beckers,
Postdoctoral Fellow
Illuminare – Centre for Medieval and Renaissance Art
KU Leuven

Annonces

Appels à contributions



L'invention d'origines grecques dans les cultures textuelles et visuelles de l'Europe pré-moderne (1100-1600)

Lieu : Lille (France)

Échéance : 1^{er} juin

Lien : <https://agrelita.hypotheses.org/599#more-599>



98th Annual Meeting of the Medieval Academy of America

Lieu : Washington, DC (États-Unis)

Échéance : 1^{er} juin

Lien : <https://www.themedievalacademyblog.org/2023-annual-meeting-call-for-papers-deadline-june-1/>



Material Religion Through the Sacred Interior. 76th Annual International Conference, Society of Architectural Historians

Lieu : Montréal (Canada)

Échéance : 7 juin

Lien : <https://medievalartresearch.com/2022/04/21/call-for-papers-material-religion-through-the-sacred-interior-76th-annual-international-conference-society-of-architectural-historians-12th-16th-april-2023-deadline-7th-june-2022/>



Dialogues interdisciplinaires. Actualités de la recherche sur les objets métalliques non-ferreux en Europe occidentale (Moyen Âge & Temps Modernes)

Lieu : Bruxelles

Échéance : 13 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/05/09/appel-a-contribution-dialogues-interdisciplinaires-actualites-de-la-recherche-sur-les-objets-metalliques-non-ferreux-en-europe-occidentale-moyen-a%CC%82ge-temps-modernes/>



Les frontières de l'eau

Lieu : revue *Frontières*

Échéance : 20 juin

Lien : <https://publications-prairial.fr/frontiere-s/index.php?id=510>



The Other who listens: Holiness and Preaching to Minorities and Excluded in the Late Middle Ages and Early Modernity

Lieu : Buenos Aires (Argentine)

Échéance : 24 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/05/17/appel-a-contribution-the-other-who-listens-holiness-and-preaching-to-minorities-and-excluded-in-the-late-middle-ages-and-early-modernity/>



À l'épreuve des tempêtes. Institutions et crises : approches historiques

Lieu : Rennes (France)

Échéance : 30 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/22/appel-a-contribution-a-lepreuve-des-tempe%CC%82tes-institutions-et-criSES-approches-historiques/>



Configuring Monastic Architectural Settings: Early Medieval Experiments

Lieu : revue *Fenestella*

Échéance : 30 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/08/appel-a-contribution-configuring-monastic-architectural-settings-early-medieval-experiments/>



Monumental Medievalism, Public Monuments, and the (Mis)Use of the Medieval Past

Lieu : en ligne

Échéance : 1^{er} juillet

Lien : <https://medievalartresearch.com/2022/04/09/call-for-papers-monumental-medievalism-public-monuments-and-the-misuse-of-the-medieval-past-5th-6th-october-2022-deadline-1st-july-2022/>



Burials in the Mediterranean Middle Ages

Lieu : revue *Minima Medievalia*

Échéance : 15 juillet

Lien : <https://medievalartresearch.com/2022/05/13/call-for-papers-burials-in-the-mediterranean-middle-ages-minima-medievalia-deadline-15-july-2022/>



On the Way to the Future of Digital Manuscript Studies. Experiences and Challenges

Lieu : revue *Journal of Data Mining and Digital Humanities*

Échéance : 15 juillet

Lien : <https://rmbf.be/2022/03/26/appel-a-contribution-on-the-way-to-the-future-of-digital-manuscript-studies-experiences-and-challenges/>

Pensée politique et gouvernement en occident médiéval (XIe-début XIIIe siècles) : regards croisés / Political Thought and Government in the Medieval West (11th to early 13th centuries) : Cross-Cultural Perspectives

Lieu : Namur (Belgique)

Échéance : 15 juillet

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/25/appel-a-contribution-pensee-politique-et-gouvernement-en-occident-medieval-xie-debut-xiiie-siecles-regards-croises-political-thought-and-government-in-the-medieval-west-11th-to-early/>



Danses macabres d'Europe. XX^e Congrès international

Lieu : Rouen (France)

Échéance : 1^{er} septembre

Lien : <https://rmbf.be/2022/05/04/appel-a-contribution-danses-macabres-deurope-xxe-congres-international/>

Analyse des reliques, légendes hagiographiques et mémoires carolingiennes. Autour du corps de l'apôtre Jacques le Majeur à Toulouse

Lieu : Toulouse (France)

Échéance : 15 septembre

Lien : <https://rmbf.be/2022/03/23/appel-a-contribution-analyse-des-reliques-legendes-hagiographiques-et-memoires-carolingiennes-autour-du-corps-de-lapo%cc%82tre-jacques-le-majeur-a-toulouse/>

Aux frontières des espèces

Lieu : revue *Frontière s*

Échéance : 20 décembre

Lien : <https://publications-prairial.fr/frontiere-s/index.php?id=510>

Colloques, journées d'étude et conférences



Animaux proches, animaux distants : une histoire entre collectifs et individus (de la Préhistoire au XXI^e siècle)

Lieu et date : Toulouse (France) et en ligne, 1-3 juin

Lien : <https://animhist.hypotheses.org/>



Construire et détruire les représentations officielles des pouvoirs : images, symboles, allégories de l'Antiquité à l'époque contemporaine

Lieu et date : Créteil (France), 2 juin

Lien : [programme](#).



Le grès dans la construction médiévale et moderne entre Seine et Meuse. De son extraction à sa mise en œuvre

Lieu et date : Arras (France), 3 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/18/journee-detude-le-gres-dans-la-construction-medievale-et-moderne-entre-seine-et-meuse-de-son-extraction-a-sa-mise-en-oeuvre/>

Les sources officielles

Lieu et date : Rennes (France), 9 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/13/appel-a-contribution-les-sources-officieuses/>



Choix des imprimeurs et devenir d'une œuvre. Rencontres interdisciplinaires autour du livre au XVI^e siècle

Lieu et date : Bruxelles (Belgique), 10-11 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/05/17/colloque-choix-des-imprimeurs-et-devenir-dune-oeuvre-rencontres-interdisciplinaires-autour-du-livre-au-xvie-siecle/>



Meta, Matrix, Mater. Renaissance Metaphors of the Matrix

Lieu et date : Paris (France), 13 juin

Lien : <https://medievalartresearch.com/2022/05/02/conference-meta-matrix-mater-renaissance-metaphors-of-the-matrix-paris-and-online-13-june-2022/>



Autour d'Anne de France. Enjeux politiques et artistiques dans l'Europe des années 1500

Lieu et date : Moulins (France), 17 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/22/colloque-autour-danne-de-france-enjeux-politiques-et-artistiques-dans-leurope-des-annees-1500/>



Medieval Altar. Equipment from matter to light

Lieu et date : Madrid (Espagne), 17-19 juin

Lien : <https://www.santamarialareal.org/cursos/xii-coloquio-ars-mediaevalis-el-equipamiento-del-altar-medieval-de-la-materia-la-luz-medieval-altar>



Infirmeries monastiques et hospices. Lieux de soin du Moyen Âge à l'époque moderne

Lieu et date : Cluny (France), 23-25 juin

Lien : <https://www.arar.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques>



Documents anciens et reconnaissance automatique des écritures manuscrites

Lieu et date : Paris (France), 23-24 juin

Lien : <https://dahtr.sciencesconf.org/>



International Medieval Congress

Lieu et date : Leeds (Angleterre), 4-7 juillet

Lien : <https://www.imc.leeds.ac.uk/>



Journées à la mémoire de Denis Muzerelle

Lieu et date : Paris (France), 4-5 juillet

Lien : https://www.irht.cnrs.fr/sites/default/files/image_site/pièces_jointes/affiche-programme-muzerelle.pdf



Preaching and Gender

Lieu et date : St Paul, MN (États-Unis), 15-19 juillet

Lien : <https://imsss.net/>



45th Battle Conference on Anglo-Norman Studies

Lieu et date : Bonn (Allemagne), 21-25 juillet

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/18/colloque-45th-battle-conference-on-anglo-norman-studies/>

Marges, marginaux et marginalités au Moyen Âge. Transgressions et expériences de la norme (V^e-XV^e siècle)

Lieu et date : Bruxelles (Belgique), 6-7 octobre

Lien : programme à paraître sur le site du RMBLF

Séminaires



Humour et Moyen Âge

Lieu et date : en ligne, dernière séance le 2 juin

Lien : <https://modmed.hypotheses.org/1644>



Cycle de conférences de la Ruusbroecgenootschap

Lieu et date : Anvers (Belgique), dernière séance le 3 juin

Lien : <https://www.uantwerpen.be/nl/onderzoeksgroep/ruusbroecgenootschap/info/activiteiten/voorjaarslezing/#msdyntrid=AJJ3xhp56uQkq2pjX2u2sp-OvTljbmaectodVLMJU>

Séminaire H37 (Histoire et Cultures Graphiques) / DiploMA (Diplomatics in Mediterranean Area), École Française de Rome

Lieu et date : Rome (Italie) et en ligne, dernière séance le 10 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/05/04/seminaire-en-ligne-seminaire-h37-histoire-et-cultures-graphiques-diploMA-diplomatics-in-mediterranean-area-ecole-francaise-de-rome/>



Usages modernes de l'écrit médiéval. Acte 2

Lieu et date : en ligne, dernière séance le 14 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/03/28/webinaire-usages-modernes-de-lecrit-mediieval-acte-2/>



Paris au Moyen Âge

Lieu et date : Paris (France), dernière séance le 17 juin

Lien : <https://www.irht.cnrs.fr/index.php/fr/agenda/seminaire/paris-au-moyen-age>

Ecoles d'été



Semaines d'études médiévales de Poitiers 2022

Lieu et date : Poitiers (France), 20-30 juin

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/04/ecole-dete-semaines-detudes-medievales-de-poitiers-2022/>



The Plantin Press and the Religious Book

Lieu et date : Anvers (Belgique), 27 juin-1^{er} juillet

Lien : <https://www.uantwerpen.be/en/summer-winter-schools/books-and-culture/programme/programme-overview/>



Central European Interdisciplinary Summer School, c. 1200–1700

Lieu et date : Pécs (Hongrie), 22-24 juillet

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/03/ecole-dete-central-european-interdisciplinary-summer-school-c-1200-1700/>



Digital Palaeography Summer School

Lieu et date : Göttingen (Allemagne), 1^{er}-12 août

Lien : <https://www.uni-goettingen.de/de/657388.html>



Voyage d'études : Munich pour les médiévistes 2022

Lieu et date : Munich (Allemagne), 28 août-1^{er} septembre

Lien : <https://rmbf.be/2022/04/27/formation-voyage-detudes-munich-pour-les-medievistes-2022/>

Offres d'emploi et bourses



Bourse Robert Klein 2023 – INHA/Kunsthistorisches Institut in Florenz

Lieu : Florence (Italie)

Échéance : 1^{er} juin

Lien : <http://blog.apahau.org/bourse-robert-klein-2023-inha-kunsthistorisches-institut-in-florenz/>



Deux archivistes (m/f/x) CDD aux Archives de l'État à Arlon

Lieu : Arlon (Belgique)

Échéance : 1^{er} juin

Lien : https://www.arch.be/news/files/jobs/2022_05_Emploi_AE_Arlon.pdf

Part-time Research Assistant (Medieval Ukraine), Index of Medieval Art

Lieu : Princeton (États-Unis)

Échéance : 1^{er} juin

Lien : <https://medievalartresearch.com/2022/05/09/job-opportunity-part-time-research-assistant-medieval-ukraine-index-of-medieval-art-princeton-university-deadline-1-june-2022/>

Departmental Lecturer in History of Art (University of Oxford)



Lieu : Oxford (Angleterre)

Échéance : 1^{er} juin

Lien : <https://www.jobs.ac.uk/job/CPM543/departmental-lecturer-in-history-of-art?uuid=3262d317-ccde-11ec-a349-064da8edb92a&campaign=jbe20220506&source=jbe>

4-year full-time research fellowship for a social science researcher (SNA) in an ERC project (deadline 6 June)

Lieu : Brno (République Tchèque)

Échéance : 6 juin

Lien : <https://historicalnetworkresearch.org/cfa-4-year-full-time-research-fellowship-for-a-social-science-researcher-sna-in-an-erc-project-deadline-6-june/>

Temporary Lecturer in Medieval History (0.7 FTE) (Utrecht University)



Lieu : Utrecht (Pays-Bas)

Échéance : 8 juin

Lien : <https://www.academictransfer.com/en/312223/temporary-lecturer-in-medieval-history-07-fte/>

Three postdoctoral positions: ERC Starting grant “Polyphonic Philosophy. Logic in the Long Twelfth Century for a New Horizon in the History of Philosophy”



Lieu : Venise (Italie)

Échéance : 10 juin

Lien : <https://www.unive.it/data/28825/>

Lecturer in Medieval Studies (University of East Anglia)



Lieu : Norwich (Angleterre)

Échéance : 23 juin

Lien : <https://www.jobs.ac.uk/job/CPU692/lecturer-in-medieval-studies?uuid=2e0978ce-d64c-11ec-a349-064da8edb92a&campaign=jbe20220518&source=jbe>

Bourse de doctorat de la Fondation Périer-D'Iteren



Lieu : Bruxelles (Belgique)

Échéance : 30 juin

Lien : <https://www.perier-dieteren.org/art-patrimoine/>

Claudio Leonardi Fellowship of the Zeno Karl Schindler Foundation for Medieval Latin Studies



Lieu : Genève (Suisse)

Échéance : 15 septembre

Lien : <http://www.zenokarlschindler-foundation.ch/>

Prix



Prix Jean Favier 2022

Échéance : 20 juin

Lien : <https://www.saaf-france.fr/saafprix.html?s=09>

Expositions



La Meuse, les hommes - Les hommes, la Meuse

Lieu : Namur (Belgique)

Date de fin : 17 juin

Lien : <https://arch.arch.be/index.php?l=fr&m=actualites&r=expositions&e=la-meuse-les-hommes-les-hommes-la-meuse>



Amour, Guerre & Beauté – Des Ducs de Bourgogne aux Habsbourg

Lieu : Monastère de Brou (France)

Date de fin : 26 juin

Lien : <http://www.monastere-de-brou.fr/Actualites/Exposition-Amour-Guerre-Beaute-Des-Ducs-de-Bourgogne-aux-Habsbourg>



Between Hell and Paradise: The Enigmatic World of Hieronymus Bosch

Lieu : Budapest (Hongrie)

Date de fin : 17 juillet

Lien : <https://www.codart.nl/guide/agenda/between-hell-and-paradise-the-enigmatic-world-of-hieronymus-bosch/>



Le Maître de Waha. Un anonyme populaire

Lieu : Mache-en-Famenne (Belgique)

Date de fin : 31 août

Lien : <https://www.famenneartmuseum.be/>



Anne de France (1522 - 2022), femme de pouvoir, princesse des arts

Lieu : Moulins (France)

Date de fin : 18 septembre

Lien : <https://www.allier-auvergne-tourisme.com/culture-patrimoine/musees-spectacles/musee-anne-de-beaujeu-132-1.html>



Beleef het wonder van Gouda

Lieu : Gouda (Pays-Bas)

Date de fin : 2 octobre

Lien : <https://www.codart.nl/guide/agenda/beleef-het-wonder-van-gouda/>



#révolution de l'écrit

Lieu : Bouvignes (Belgique)

Date de fin : 6 novembre

Lien : <https://www.mppmm.be/>

Web et bases de données



Les inventaires et archives de l'abbaye St-Pierre, de l'église St-Nicolas et du chapitre de Ste-Pharaïlde de Gand sont en ligne

Lien : [https://www.arch.be/index.php?](https://www.arch.be/index.php?l=fr&m=actualites&r=toutes-les-actualites&a=2022-03-29-les-inventaires-et-archives-de-l-abbaye-st-pierre-de-l-eglise-st-nicolas-et-du-chapitre-de-ste-pharailde-a-gand-sont-en-ligne)

[l=fr&m=actualites&r=toutes-les-actualites&a=2022-03-29-les-inventaires-et-archives-de-l-abbaye-st-pierre-de-l-eglise-st-nicolas-et-du-chapitre-de-ste-pharailde-a-gand-sont-en-ligne](https://www.arch.be/index.php?l=fr&m=actualites&r=toutes-les-actualites&a=2022-03-29-les-inventaires-et-archives-de-l-abbaye-st-pierre-de-l-eglise-st-nicolas-et-du-chapitre-de-ste-pharailde-a-gand-sont-en-ligne)



Mystische Bücherin der Bibliothek der Kartause Erfurt. Digitale Edition

Lien : <https://making-mysticism.org/edition/1.0/html/index.html>



Les Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne en accès direct

Lien : <https://www.persee.fr/collection/mafam>



Pondera. An Online Database of Ancient and Byzantine Weights

Lien : <https://pondera.uclouvain.be/browse/>



The FLAME Project: Framing the Late Antique and early Medieval Economy

Lien : <https://coinage.princeton.edu/>



La fabrique de la couleur. Artefacts, matière et cognition

Lien : <https://rmbf.be/2022/01/10/web-la-fabrique-de-la-couleur-artefacts-matiere-et-cognition/>

Numéro coordonné par Nicolas Ruffini-Ronzani

Liste des mémoires établie par Valentine Jedwab, Alizé Van Brussel,
Aleuna Macarenko, Anh Thy Nguyen, Chloé McCarthy.
Actualités des Archives et annonces compilées par Nicolas Ruffini-
Ronzani

Centre de recherche contacté par Aleuna Macarenko
Mise en page par Ingrid Falque.

Notre équipe :

Frédéric CHANTINNE (Agence wallonne du Patrimoine – SPW / ULB)
Michael DEPRETER (University of Oxford)
Ingrid FALQUE (F.R.S.-FNRS, UCLouvain)
Valentine JEDWAB (Archives de l'État / ULB)
Aleuna MACARENKO (ULiège)
Christophe MASSON (F.R.S.-FNRS, ULiège), président
Chloé McCARTHY (Warburg Institute / ULB)
Anh Thy NGUYEN (UCLouvain)
Nicolas RUFFINI-RONZANI (Archives de l'État / UNamur), secrétaire
Nissaf SGHAÏER (USLB)
Alizé VAN BRUSSEL (UCLouvain)

Nous contacter :

- Par mail : info.rmblf@gmail.com
- Par voie postale : Nicolas RUFFINI-RONZANI, secrétaire
Université de Namur Faculté de Philosophie et Lettres – Département
d'Histoire
61, rue de Bruxelles
B-5000 Namur

Suivre notre actualité :

<https://rmblf.be/>

<https://twitter.com/RMBLF>

<https://www.facebook.com/reseau.desmedievistes/>

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes Belges de Langue Française